

# le journal DE LA HARPE

N° 8 MAI-JUIN-JUILLET 1989

Conçu, réalisé et édité par l'Association "LE CHENE A DEUX CRIS"  
17, strada Trois Forget - 29000 QUIMPER  
Tél. 98.53.44.41 (18 h 30 - 22 h 00)

BIMESTRIEL DIFFUSE EXCLUSIVEMENT PAR ABONNEMENT  
TARIF ANNUEL : France : 120 F - Europe : 150 F - Autres pays : 180 F  
Soutien à partir de 200 F  
Directeur de la publication : François HASCOET  
Impression : IMPRIMERIE DU MARIN  
N° ISSN : 0991-9309 - Tirage : 500 exemplaires

## LA HARPE EN FRANCE

Par Elena POLONSKA

On ne sait rien de précis de la musique à l'époque gauloise.

L'iconographie qui va prendre chez nous, au cours du Moyen-Age, un si magnifique essor, est, jusqu'au XI<sup>ème</sup> siècle, d'une rare indigence.

Dans la Bible de Charles Le Chauve (850) est représenté un instrument stylisé qui peut être une harpe trigone. Quelques sculptures sur des chapiteaux des églises du centre de la France, quelques enluminures, constituent à peu près l'essentiel de ce qu'on possède antérieurement au milieu du XII<sup>ème</sup> siècle.

C'est, sculptée sur le chapiteau de l'église de Saint Georges-de-Bocherville en Normandie, qu'apparaît, dans toute sa clarté, la petite harpe française du Moyen-Age !

Le harpiste, pendant longtemps, n'est pas étroitement spécialisé : celui qui chante des gestes saura aussi conter un fabliau ; l'acrobate chantera des lais d'amours ; le musicien sera acrobate. Les ménestrels et les jongleurs apportent leurs harpes à la fin des festins et chantent les poèmes des Troubadours et des Trouvères.

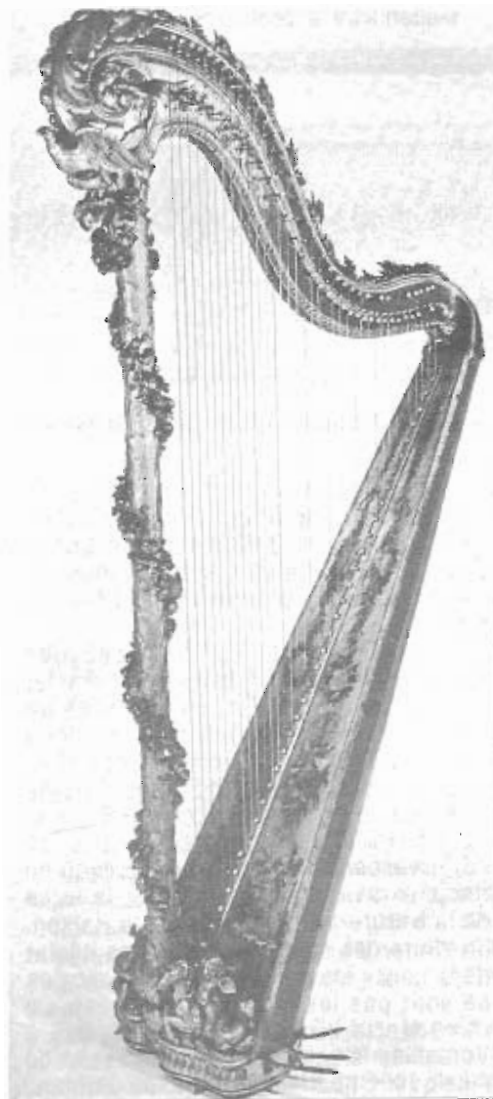
Dans "Daurel et Breton", le harpeur Daurel reçoit de son seigneur, à titre héréditaire, le château de Montclor.

Au XV<sup>ème</sup> siècle, nous verrons les chroniqueurs et les poètes exalter la gloire des virtuoses particulièrement estimés. Charles d'Orléans a pour la harpe la même prédilection que sa mère Valentine qui en jouait fort bien.

En Bourgogne, Philippe le Hardi a des harpistes à son service ; Jean-sans-Peur, Philippe-le-Bon aiment la harpe. Le roi René en joue. Il y avait des harpes dans le ballet "Circe" (1581) et dans le ballet comique de la Reine (1582). François 1<sup>er</sup> avait à son service le harpiste Brand FAILLERT

qui, plus tard à ses obsèques, marchera dans le même groupe que les fifres et les

tambourins et passera après au service de Henri II. RABELAIS fait apprendre la harpe à GARGANTUA comme le luth, l'épinette, la flûte, la viole.



Harpe passant pour avoir appartenu à la Reine Marie-Antoinette ; faite par NADELMANN père fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Collection du Musée Instrumental du Conservatoire National Supérieur de musique à Paris.

C'est au cours du siècle suivant qu'on constate, en France, une certaine désaffection qui commence à atteindre la harpe en raison de son diatonisme strict qui empêche de moduler au moment où les modes anciens perdent leur stabilité accoutumée, où les instruments à clavier et à archet d'une part, le luth et la guitare d'autre part, explorent curieusement des domaines harmoniques nouveaux.

Je cite le grand poète-musicien Guillaume de MACHAUT qui parle d'une harpe à 25 cordes et il recherche pour chaque corde une qualité à sa Dame. PRAETORIUS décrit une harpe à double rangée de cordes auxquelles MERSENNE en ajoute une, voire deux, supplémentaires : "Il ne faut que septante-huit cordes pour monter la harpe à trois rangs en perfection. L'on pourrait ajouter un 4<sup>ème</sup> rang de cordes à l'unisson du second où à l'octave du 1<sup>er</sup> pour augmenter l'harmonie mais l'embarras des doigts serait si grand que les doigts ne pourraient fournir à une telle multitude ..." (M. MERSENNE - HARMONIE UNIVERSELLE, PARIS - 1636)

Vers 1660, des facteurs tyroliens fixent à la console des crochets (sabots ou palettes) qui sont actionnées par la main gauche du joueur.

En 1720, le bavarois Georg HOCHBRÜCKER conçoit et réalise le premier mécanisme à pédales (simple mouvement).

A PARIS, GAIFFRE l'aîné doit être le premier, vers 1745, à fabriquer des harpes à pédales. Les instruments de petite taille et de couleur brune se vendent en 1759 de 20 à 25 louis.

SALOMON et TROUVET exploitent avec succès cette mode subite. SALOMON construit des harpes plus grandes, plus sonores et les fait dorer.

Lorsque Jean-Baptiste HOCHBRÜCKER, fils de Georg, arrive à PARIS, il conteste vivement le droit avec lequel GAIFFRE s'arroge l'idée de la transformation mécanique. J.-B. HOCHBRÜCKER était musicien du prince de Rohan ; son frère, Simon, joua de la harpe à pédales pour la première fois à Vienne devant l'empereur Charles VI en 1728 et Christian HOCHBRÜCKER a été maître de harpe de la reine Marie-Antoinette.

Le mécanisme de la harpe à pédales a été perfectionné en 1760 par les luthiers parisiens : d'abord, les frères COUSSINEAU et, enfin, par NADERMANN (système à crochets) qui fabriqua cette merveilleuse harpe pour Marie-Antoinette.

En 1810, Sébastien ERARD conçoit la harpe à double mouvement et en 1837, Pierre ERARD, neveu de Sébastien, apporte des nouveaux perfectionnements.

Je cite le marquis d'Alvimare, remarquable virtuose et maître de l'impératrice Joséphine.

En 1908, Gustave LYON présente une harpe chromatique sans pédales avec 78 cordes croisées, mais cette innovation n'a pas obtenu le succès en comparaison de la harpe ERARD (47 cordes et 7 pédales) où chaque corde pouvait être augmentée de deux demi-tons.

La fondation de la classe de harpe au Conservatoire de Paris date de 1825 ; NADERMANN en fut le premier professeur. Entre tous les harpistes, je citerais BOCHSA, DIZI, LABARRE, GODEFROID, et, tout à fait hors pair, PARISH-ALVARS qui fut non seulement un grand virtuose mais aussi le véritable créateur de la technique moderne de la harpe.

### HARPES HISTORIQUES DE LA COLLECTION D'INSTRUMENTS DU MUSEE DU CONSERVATOIRE DE PARIS

1) Harpe de Marie-Antoinette par Jean-Henry NADERMANN (1776).  
Mécanisme à crochets, simple mou-

vement de pédales ; la colonne dorée à festons ; la caisse peinte avec motifs d'instruments de musique.

2) Harpe de la princesse de Lamballe par COUSSINEAU (XVIII<sup>ème</sup> siècle) à simple mouvement de pédales ; la colonne dorée et verte ; la console partiellement en cristal.

3) Harpe par P. Joseph COUSSINEAU, Paris, fin XVIII<sup>ème</sup> siècle. Mécanisme à crochets et à simple mouvement ; la caisse légèrement bombée vers le bas et décorée avec des scènes de paysages.

4) Harpe Godefroy HOLTZMANN, fin XVIII<sup>ème</sup> siècle. La colonne dorée en forme de palmier avec fleurs. La caisse peinte avec motifs de bouquets de roses.

5) Harpe par RENAUD et CHATELAIN, vers 1780. La colonne peinte en or, rouge et noir. La caisse décorée sur fond noir avec des personnages orientaux.

6) Harpe à double mouvement par Pierre ERARD (1794-1855). Les pédales sont rehaussées pour permettre le jeu d'un enfant.

## LA HARPE A PARIS AU XVIII<sup>ème</sup> SIECLE

(Extraits de la thèse de Marie-Françoise THIERNESSE déposée à la Bibliothèque Nationale de Paris, choisis par Eléna POLONSKA)

Il ne faut pas oublier que pendant tout le XVIII<sup>ème</sup> siècle la harpe à crochets et celle sans crochets subsistent à côté de la harpe à pédales.

Elles conservent en sus de leur gloire aristocratique ou bourgeoise une réalité très populaire.

En effet, on utilise depuis des siècles en Allemagne une harpe de petite taille montée avec des cordes en boyaux. On rencontre aussi cette harpe aux détours des chemins de France et de Bohême. Elle semble la favorite en Irlande. Aux environs de 1777, Madame de GENLIS entendit un prêtre irlandais jouer une petite harpe "des airs peu chantant d'un goût sauvage mais original et agréable". Cet instrument (irlandais), comme celui d'Allemagne et de France, ne possède pas de mécanique ; aussi grand que les harpes françaises à pédales, il a un double rang de cordes de laiton (l'un pour les notes naturelles, l'autre pour les notes dièses et bémols) qui lui confère plus de possibilités d'exécution.

L' "Arpa doppia" qu'utilise MONTEVERDI dans son "Orfeo" est d'un emploi courant en Italie au XVI<sup>ème</sup> siècle et elle existe encore en Italie au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

A cette époque, Paris est occupée par les "querelles littéraires". Paris, point de mire de l'Europe, possède un tel pouvoir d'attraction que le prince Henri de Prusse (qu'accompagne toujours son premier violon) dit qu'il passe la moitié de sa vie à désirer voir Paris et l'autre moitié à le regretter. A Paris, où l'effervescence artistique ne la cède en rien aux revirements politiques, la force de la Nature affronte celle de la Raison. La gloire des salons rivalise avec l'éclat de la cour ; les manifestations musicales ne sont pas les moins nombreuses. La reine Maria LECZINSKA transforme à Versailles le salon de la Paix en salle de musique. Chez Madame VIGÉE-Lebrun, les maréchaux de France s'assoient par terre faute de place. Le dimanche matin, un grand nombre d'amateurs se pressent aux concerts du comte d'Albaret. Le

Fermier-général LE RICHE DE LA POUPLINIERE possède depuis 1730 son orchestre particulier que dirigeront successivement RAMEAU, STARMITZ et GOSSEC. A l'arrivée de STARMITZ, en 1754, l'orchestre comprend des harpistes dont SCHENKER et GOEPFERT.

Dans "Le Mercure de France", FAVART et BACHAUMONT expriment leur enthousiasme : "Au concert spirituel, un allemand, M. GOEPFERT, joueur de harpe, a exécuté les morceaux les plus difficiles avec tout le goût possible, le plaisir qu'il inspirait allait jusqu'à l'ivresse".

... "La harpe est aujourd'hui l'instrument à la mode. Toutes nos dames ont la fureur d'en jouer". Beaucoup de musiciens étrangers travaillent à Paris, attirés par Marie-Antoinette, reine de France depuis 1774.

Le baron de BAGGE, d'origine allemande, offre en son hôtel chaque vendredi d'hiver un des plus beaux

concerts particuliers de la capitale. Madame de BRILLON, excellente claveciniste, joue à la harpe des sonates que lui dédie BOCCHERINI. J. - B. KRUMPHOLTZ se fixe définitivement à Paris où, enfant, il avait rencontré son premier maître. HINNER, "au talent précoce et surprenant", est professeur de harpe de la reine. Son opéra comique "La Fausse délicatesse" a été exécuté devant leurs Majestés à Fontainebleau en septembre 1176.

Vers 1779-1780, trente-quatre maîtres enseigneront la harpe à Paris. Devant cette abondance de maîtres et de virtuoses, n'oublions pas Madame de GENLIS, gouvernante des enfants du duc de Chartres depuis 1770. C'est à travers une cloison de Marly en 1774 que la jeune reine de France l'entendit. Elle l'admet aux petits privés où elle chante. Madame de GENLIS voyage toujours avec sa harpe, que ce soit à Nice, à Gênes, à Antibes, à Naples où la reine, assise à côté d'elle, lui baise la main d'enthousiasme. Madame de GENLIS jouait sur la harpe des pièces de clavecin de MONDONVILLE, RAMEAU, SCARLATTI, ALBERTI, HAENDEL, etc ... On l'applaudit dans les salons de Madame DROMENIE, de la marquise de RONCÉ, de Madame de

PUISIEUX. Tous les soirs, on porte, avant le souper, sa harpe dans le salon. Elle y joua une heure. Le prince de CONTI la reçoit.

Madame de GENLIS parle de HOCHBRÜCKER et de MAYER qui ne jouaient que leurs pièces faites pour harpe et elle dit : "Ils avaient de l'exécution peu de flexibilité et d'agrément". Cette opinion est certes discutable. Si ces harpistes ne jouent pas les finesses d'écriture de clavecins (qu'ils ont probablement étudié, comme elle), ils ne possèdent pas moins le mérite de chercher une technique et une expression propre à la harpe, même si leurs compositions s'éloignent du style d'un RAMEAU ou d'un HAENDEL et ne satisfont pas pleinement un certain goût de virtuosité. Ils tentent de la différencier du clavecin et du pianoforte avec lesquels elle restera malgré tout plus ou moins assimilée.

L'esprit superficiel, changeant, libertin d'une société insatisfaite, intrigante, coquette, brillante, sûre d'elle-même, s'impose à l'étranger qui vient à Paris pour être policé par le raffinement de son goût. La harpe est à la mode. Son aspect, éminemment décoratif, séduit les dames et les demoiselles.

Certaines souhaitent une notoriété comme Madame de GENLIS, Madame de BOUFFLERS, Mademoiselle de GUINE, qui ne monteront jamais sur une scène comme "les professionnelles" : Mademoiselle DESCARCIN ou Mme A.-M. STECKLER-KRUMPHOLTZ, par exemple.

Le goût des romances, plus ou moins heureuses, des airs d'opéra arrangés où l'on retrouve ses sentiments transposés, les difficultés contournées, enfin ce galant style mondain, doit avoir influencé plus qu'on ne l'imagine la production des harpistes. Ainsi, on peut comprendre pourquoi le répertoire de la harpe est ce qu'il est.

BOCHSA, dans sa "Nouvelle méthode de harpe à Paris" dit : "KRUMPHOLTZ est le seul qui, dans ses derniers ouvrages, ait adopté le beau genre de compositions dont je viens de parler (la sonate), mais tous les professeurs du temps s'élevèrent contre cette innovation et depuis il n'a pas eu d'imitateurs". Cet asservissement à la "mode, influencera le XVIIIème siècle et par delà le XIXème et le XXème dans l'idée du public, du compositeur pour ce que nous appelons la nature profonde de la harpe."

## COURRIER DES LECTEURS

Mme Suzanne GERET-BOYER, auteur de l'article sur Louise CHARPENTIER paru dans le numéro précédent du "Journal", nous a communiqué la lettre que l'une de nos lectrices (Madame LE LUYER, de PERTHUIS, Vaucluse) lui a adressée et qui l'a beaucoup touchée. En voici un extrait significatif :

"Quand j'ai pris connaissance de votre article sur Louise CHARPENTIER ... au fur et à mesure de ma lecture, une question s'imposait à moi : Etait-ce cette harpiste que j'avais vue et surtout entendue dans mon école maternelle à PANTIN en Seine-Saint-Denis dans les années 1961-63 ? Je n'ai qu'assez peu de souvenirs de mes activités à l'école maternelle, mais j'ai une vision très nette d'une harpiste nous contant une histoire fabuleuse de sirène. Son instrument et sa musique m'avaient subjugué. Etait-ce Louise CHARPENTIER, MA harpiste ? J'aurais aimé pouvoir dire à cette femme qu'elle avait laissé en moi une empreinte si tenace qu'il y a deux ans (soit 25 ans plus tard), j'ai commencé à étudier la harpe et malgré la difficulté de l'instrument et un grand manque de temps (je travaille et j'ai trois jeunes enfants), j'éprouve un réel plaisir à jouer ..."

### DIPLOME D'ETAT DE HARPE CELTIQUE

En préparation à la mise en place de ce diplôme d'Etat, il est programmé les vendredi 17 (soir) et samedi 18 (journée) novembre prochains une rencontre de travail ouverte à tous les enseignants de harpe celtique intéressés par la question en collaboration avec l'Inspection à la musique et la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Nous avons déjà reçu de nombreuses réponses au questionnaire paru dans le "Journal de la Harpe" précédent. Nous encourageons vivement tous ceux qui n'ont pas encore pu y répondre faute de temps, la date limite étant reportée au 30 septembre 1989. En effet, la création d'un Diplôme d'Etat d'enseignement de la harpe celtique nous paraît être suffisamment importante pour mériter une collaboration maximale avec les intéressés.

Précisons que tous les aspects, toutes les dimensions, tous les répertoires de la harpe celtique sont ici concernés : au-delà des problèmes de terminologie, c'est bien l'instrument lui-même qu'il faut privilégier et valoriser.

Alors, reprenez le numéro précédent

du "Journal de la Harpe" et ... à vos plumes ! profitez de vos vacances pour envoyer toutes vos opinions, idées, proposition, suggestions, etc ... à Gwenn LOARER, 2, rue Jean-Michel Caradec, 29200 BREST

### RECHERCHE DE HARPES D'OCCASION

Plusieurs élèves de l'Ecole de Musique de Quimper recherchent des harpes de marque "CAMAC" (34 cordes).

Faire offre au journal qui transmettra.

### RECHERCHE DE DISQUE

Francis BORDET, 186, rue du Cluzel, 37000 TOURS (47 37 75 73) est à la recherche d'un enregistrement sur harpe à pédales de "La chanson irlandaise" de John THOMAS.

Un lecteur pourrait-il l'aider ?

# MAGIE DE LA HARPE

Par Denise MEGEVAND

A partir de ce numéro, nous entreprenons la publication d'une série d'articles de Madame Denise MEGEVAND parus dans l'hebdomadaire "LA BRETAGNE A PARIS" entre juin et août 1978. Vous y lirez, au fil de ses souvenirs, comment, après avoir débuté sur la grande harpe, elle se passionna pour la harpe irlandaise. Sans nul doute, elle est à l'origine d'un mouvement musical qui a permis à la harpe irlandaise de devenir l'instrument à part entière que nous connaissons aujourd'hui. De plus, elle a aussi été le professeur d'artistes (Alan STIVELL, Kristen NOGUES, ...) qui ont contribué ensuite à son succès en Bretagne (ailleurs ensuite), surtout à partir des années 1970.

Denise MEGEVAND oriente son travail dans deux perspectives : le passé vu à travers les thèmes des pays celtiques et, surtout, l'avenir avec la création d'oeuvres nouvelles. Soliste de Radio-France, elle a été pendant de nombreuses années animatrice d'émissions spécialisées. Actuellement, elle se consacre entièrement à sa carrière de soliste. Elle a, par son action, suscité un important répertoire pour la harpe celtique : une trentaine d'oeuvres lui sont dédiées. Elargissant les possibilités de l'instrument dans le sens d'une technique et d'une écriture nouvelle et dans les associations sonores, elle a recherché le dialogue avec la guitare, le hautbois, la mandoline, la percussion et la bande magnétique.

Denise MEGEVAND dirige la "collection harpe" aux éditions BILLAUDOT.

## 1. PREMIERE RENCONTRE AVEC LA HARPE

Double magie : la forme, le son. Très jeune, j'ai subi leur fascination et jamais l'enchantement n'a été rompu.

La vision a précédé l'audition - oh ! de très peu de temps - mais elle a été décisive et je la porte gravée en moi, associée à plusieurs impressions nées de son aspect : mystère d'une présence presque immatérielle, rare, étrangère au milieu où elle se trouve.

Lorsque le sortilège du son me révéla la voix de la harpe, prolongeant et amplifiant la séduction de la vue, l'emprise sera totale, le ravissement complet. Rien ne m'avait préparée à cela.

Lorsque j'étais petite fille, nous allions tous les dimanches aux concerts Colonne. Après une attente interminable dans les couloirs glacés, nous arrivions enfin aux degrés les plus élevés de la salle du Châtelet, le poulailler, d'où mes yeux émerveillés pouvaient contempler les deux ailes dorées et immobiles des harpes. Leurs beautés me captivaient, la table couleur maïs, miroitante sous l'effet des lumières et d'où jaillissaient les cordes innombrables jusqu'à la volute de la console, la colonne ciselée comme un bijou.

Cette vision me sortait déjà du monde réel. Puis, deux dames, frileusement enveloppées d'écharpes soyeuses (d'affreux courants d'air s'échappaient de la porte d'accès au plateau) s'approchaient des harpes, les touchaient, les faisaient osciller avec des gestes doux et précautionneux, semblaient les caresser.

Alors, quelques sons s'envolaient de leurs doigts et me parvenaient. Ils étaient répétés plusieurs fois avec insistance, puis ils montaient ou descendaient graduellement à chaque mouvement gracieux des mains.

A ce moment-là, l'estrade était déserte ; seul un timbaler, absorbé par l'accord de ses instruments, l'oreille collée sur les peaux tendues, opposait les sons mats de la percussion aux voix

cristallines des harpes.

Lorsque le concert se déroulait, à de trop rares moments, les deux ailes dorées s'inclinaient, les écharpes des musiciennes glissaient de leurs épaules et des sons immatériels planaient au-dessus de l'orchestre.

Les gestes hiératiques des harpistes, leur mise, tout semblait les séparer des autres musiciens. Elles m'apparaissaient bien comme deux êtres d'un autre monde, un monde privilégié : celui des contes de fées où tout est beau, merveilleux, inexplicable.

Pendant la semaine, je revivais ce que j'avais vu ou entendu, sans être même effleurée par l'idée que tout cela pouvait devenir une réalité. Je ne cher-



chais pas à entrer comme participante dans ce milieu qui me fascinait. C'était l'inaccessible accepté. Le rêve, cela suffisait à mon bonheur.

Les années passent. Je décide de consacrer ma vie à la musique. Un jour précis, sur lequel je reviendrai, la voie est toute tracée. Ce sera le piano que

j'étudie depuis longtemps.

A la Schola Cantorum où je travaille différentes branches de la musique, je retrouve une amie qui me dit apprendre la harpe. "Il y a un cours ici, viens y assister, tu pourrais t'inscrire". Je rentre à la maison, l'esprit enfiévré, et mes parents qui ont toujours participé à mes enthousiasmes donnent leur accord à ce projet.

J'assiste à un cours. Instantanément, je renoue avec le conte de fée de mon enfance. Tout contribue à créer une ambiance d'irréalité. C'est la fin du jour ; la classe, un peu isolée au dernier étage d'un ancien couvent, est sombre ; un éclairage central projette sa lumière sur la harpe laissant dans l'ombre tous les assistants. Chaque élève arrive à son tour dans le cercle de lumière et touche cette harpe qui m'apparaît monumentale. Le professeur, les jeunes filles, le lieu, la musique que j'entends : tout cela appartient à un monde extraordinaire. La possibilité qui m'est offerte d'y pénétrer, cette métamorphose du rêve en réalité, ne détruisent pas l'émerveillement. Je n'éprouve aucune déception et au cours de ma vie, je retrouverai toujours intact cet état, je subirai avec la même intensité cette sorte d'incantation qui émane de l'instrument.

Et mon tour vint d'entrer dans le cercle lumineux, de placer mes doigts sur les cordes, guidée par une "dame" parée du prestige d'avoir connu RIMSKY-KORSAKOV, d'avoir fait le tour du monde avec sa harpe, d'avoir joué devant le grand duc de Russie !

En un instant, j'ai la révélation de la force cachée derrière les gestes gracieux. Quel effort pour faire vibrer une corde ! J'entrevois la montagne à gravir avant d'être capable à mon tour de créer ce ruissellement de sonorités qui m'enchantent. Mais j'ai une telle ardeur en moi, je ne doute pas un instant d'acquiescer ce pouvoir. Je sais qu'il m'appartient si je travaille sans relâche et je pars gagnante tellement je suis heureuse.

Le lendemain de ma première leçon, je viens étudier dans la classe déserte : c'est le matin, plus de mystère. Le soleil inonde la pièce, aucun détail de la harpe ne m'échappe, la lumière ne diminue pas son prestige.

La salle est vide, sonore et l'instrument résonne, même sans que les cordes soient effleurées. Sa caisse répond au moindre bruit qui l'entoure, vibre lorsque je déplace ma chaise, semble vivre et frémir comme un être sensible. Cette classe, éloignée du cœur de la maison, au sommet de l'édifice où les bruits de la musique me parviennent amortis, n'est-elle pas la chambre secrète, oubliée, où l'on a caché un trésor ?

Et ce trésor est à moi ! Je l'observe, lui tourne autour : ce premier tête à tête sera surtout une contemplation car, au bout de dix minutes d'exercices, les

doigts me brûlent. Je respire cette odeur si particulière des cordes en boyau. Puissance des parfums : partout où je le retrouverai, il me transportera instantanément dans cette classe où j'ai joué de la harpe pour la première fois !

## DISCOGRAPHIE

- . "Musique contemporaine pour harpe celtique" (SEPP 1054)
- . "Musique celtique et musique contemporaine" (ARION 38245)
- . "La harpe celtique des Îles Hébrides" (ARION 33351)
- . "Harpe celtique et orchestre", avec l'Orchestre de Chambre national de Toulouse : oeuvres de N. T. DAO, etc ... (AUVIDIS 4738)
- . "Musique contemporaine polonaise pour harpe celtique et mandoline"

(SONOTON Munich 147)

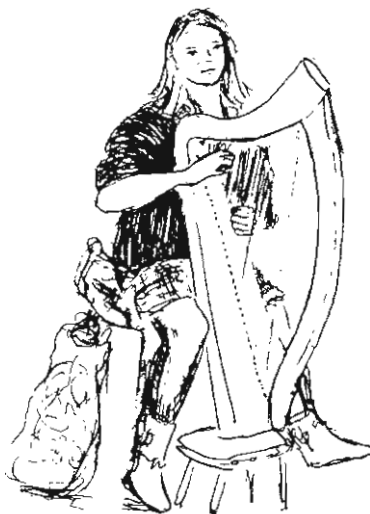
## OEUVRES POUR HARPE CELTIQUE ET ORCHESTRE A CORDES

au répertoire de Denise MEGEVAND

- . "Vibration" (1982), de Thérèse BRENET (14')
- . "Concerto : Rémanences" (1986), de Piotr MOSS (25')
- . "A dessus du Vent" (1986, commande de Radio-France), de N. T. DAO (18')
- . "Triptyque" (1987), de Christiane LE BORDAYS (13')
- . "Suite irlandaise sur des thèmes de Carolan" (1982), de Denise MEGEVAND (27')
- . "Rhapsodie gaëlique" (1986), de Denise MEGEVAND
- . "Cantus" (1985), d'Alain WEBER (17')

# FESTIVAL D'EDINBURGH 1989

En Ecosse, depuis 8 ans, cinq jours du mois de mars sont remplis par un festival de harpe. L'organisation revient à la branche d'Edinburgh de "COMUNN NA CLARSACH" (en gaélique écossais : Société de harpes). Des membres comme Isobel MIERAS (qui enseigne la clarsach et l'utilise elle-même surtout en accompagnement du chant), Patsy SEDDON (déjà venue à Kemper avec son amie Mary McMASTER qui joue sur harpe à cordes de métal) ou Barbara YULE (organisatrice particulièrement active) essaient de montrer tous les aspects et possibilités de la harpe :



leurs n'y étaient représentées que par moi-même et j'espère, en outre, qu'il sera remédié dans les années à venir.

A ce propos, il était frappant de constater l'intérêt que suscite la musique bretonne aussi bien par le côté classique de certains arrangements que par la nouveauté des airs de danse dont le style semble déconcerter les Ecossais. Kristen NOGUES avait été invitée deux années de suite à Edinburgh, ce qui fait penser à certaines personnes, habituées aux airs gaéliques pour clarsach, que les harpistes bretons jouaient "un peu jazz". Surtout, ne le répétez pas, mais il semblerait qu'il pourrait y avoir dans l'air un stage de musique bretonne pour l'un des prochains festivals ... !

Violaine MAYOR, Kemper



l'année dernière, la grande nouveauté était la "jazz-harp" de Deborah HENSONCONANT ; cette année, c'était la harpe classique (Ieuan JONES, gallois comme son prénom l'indique) avec la harpe paraguayenne, ne (Francisco YGLESIAS) et la musique ancienne (un groupe allemand : "la Rotta").

Pendant toute la semaine, les facteurs de harpe exposent leurs instruments. Dans les onze classes de harpe (débutants, musiques écossaise, paraguayenne, jazz, cordes métal, arrangements, etc ...), on a estimé qu'il y avait plus de 86 stagiaires, l'estimation étant rendue difficile par le fait que la plupart des participants suivait deux classes différentes, chacune n'occupant que deux heures par jour.

Les harpistes et harpeurs venaient d'Ecosse, d'Angleterre ainsi que des Etats-Unis, d'Irlande, d'Allemagne, d'Autriche, de Norvège, d'Israël et j'en passe ... La Bretagne et la France d'ail-



# APRÈS LES JOURNÉES DE LA HARPE "EN HOMMAGE à LILY LASKINE"

Organisées par l'Association "DANS LE SILLAGE DE LILY LASKINE" et axées autour d'un concours inter-régional réservé aux élèves des conservatoires et écoles de musique des régions de la moitié sud de la France, "Les Journées de la Harpe" en Hommage à Lily LASKINE, offraient de nombreuses manifestations aux participants, jeunes, parents, professionnels et sympathisants qui se sont retrouvés pendant quatre jours à Cassis dans un climat de rencontre chaleureuse.

Arrivant d'Aix-en-Provence, Annecy, Bordeaux, Grenoble, Lyon, Limoges, Nice, Nîmes, Marseille, Perpignan, etc ..., tous se sont trouvés rassemblés pour l'inauguration de l'exposition consacrée à la vie et la carrière de Lily LASKINE. Étaient présents les membres de notre jury : Jean-Michel DAMASE, Gérard DEVOS, Bernard GALAIS, Claude KAHN, Marie-Astrid AUFRAY ainsi que Bertile FOURNIER-HUGUET, Présidente de l'association "Les Amis de Lily LASKINE", accompagnée de Suzanne COTELLE, sans oublier Joël GARNIER, Magdeleine et Didier BUDIN, François LANGELLA, représentant la maison SALVI.

La Présidente de l'association, Nicole GIOVANINETTI, après avoir salué le représentant du Ministère de la Culture, Monsieur Louis GAUTHIER, descendu spécialement de Paris, la Municipalité de Cassis, Messieurs les Conseillers Généraux, les personnalités musicales présentes, remercia tous ceux qui avaient contribué par leur aide ou leurs services à la réalisation de ces Journées, puis elle passa la parole à l'adjointe à la Culture de la Ville de Cassis qui souhaita la bienvenue à tous et enfin à Monsieur Louis GAUTHIER, qui, au nom de Monsieur le Ministre de la Culture, souligna l'intérêt d'une telle rencontre.

L'église Saint-Michel était pleine pour le très beau récital de Marielle NORDMANN qui s'adressa à plusieurs reprises aux jeunes rassemblés aux premiers rangs, créant d'emblée la note de communication qui accompagne si bien son talent.

Une brillante réception, dans les salons de la "Camargo-Foundation" termina cette première journée.

Le premier avril était consacré à l'éliminatoire du concours dont la

responsable était Elisabeth FONTAN-BINOCHE. 45 candidats inscrits, 40 présents, 18 retenus pour la finale. Grâce au généreux concours de nos facteurs de harpe, chacun put jouer sur une harpe de son choix et répéter dans les nombreuses salles du Centre Culturel mis à la disposition des candidats.

Vers 18 heures, un colloque de harpistes professionnels réunissait 23 participants dans la grande salle du conseil de la Mairie. Les questions débattues feront l'objet d'un rapport qui sera diffusé ultérieurement.

A l'issue du dîner-rencontre qui suivit, groupant une soixantaine de personnes et où l'on notait la présence de Pierre BARBIZET, directeur du CNR de Marseille, Marielle NORDMANN, très spontanément, se mit à la harpe, puis Bernard GALAIS, à la joie de tous, découvrit son talent d'improvisateur.

La matinée du dimanche était consacrée à la détente. Le temps étant de la partie, ce fut un grand succès pour la ballade en mer où l'on se retrouvait à 70 pour embarquer, puis pour débarquer dans le massif des calanques, les uns choisissant de profiter du soleil et de la mer, les autres découvrant, en marchant, les beautés de la nature et du paysage.

L'après-midi, audition des candidats non retenus pour la finale, puis, rassemblement vers la salle de musique de la "Camargo-Foundation" pour le récital de Pascale GIOVANINETTI-FUENTES. Salle archi-comble : les jeunes assis devant, par terre, et gros succès avec le concertino de Jean Michel DAMASE qui clôturait le concert, avec l'auteur au piano.

Le soir, on se retrouvait pour une évocation sur Lily LASKINE avec une vidéo-cassette enregistrée à Bordeaux en 1983 et des extraits d'interviews où Gérard AUFRAY recueillait, en 1975 pour la radio, les souvenirs et réflexions si intéressants de notre grande artiste.

La dernière journée était consacrée à la finale du concours, le public étant invité à voter, comptant pour une voix.

5 prix ont été décernés ainsi que 3 mentions spéciales.

Degré préparatoire, harpe celtique : prix : Guglielmo PEGUY, Gagnes-sur-Mer ; Mention spéciale : De

ROBERTIS Adèle, Marignane.

Degré préparatoire, grande harpe : prix : GIRARDIN Dylan, Nice.

Degré élémentaire, grande harpe : prix GANDINO Gaël, Nice ; mention spéciale : MUZZOLINI Valérie, Nice.

Degré moyen, grande harpe : prix : GUICHARD Marianne, Nice.

Degré supérieur, grande harpe : prix ASTIER Stéphane, Grenoble ; mention spéciale : HERRERA Marion, Nice.

Le prix du degré "excellence" (un concert avec l'Orchestre de Cannes Côte d'Azur) n'a pas été décerné cette année et nous espérons qu'il le sera au prochain concours que tous souhaitent voir se renouveler sur le plan national cette fois.

En présence de Monsieur Nicolas DEXTRAIT, Délégué Régional de la Musique, la remise des prix sous forme de bourses pour un stage d'été offertes par le Comité des Fêtes de la Ville de Cassis, le Rotary-Club de Marseille, la F. N. A. P. E. C. de Marseille, Monsieur Joël GARNIER et l'association des "Amis de Lily LASKINE" de Paris, clôturait nos journées avec l'audition des lauréats.

Avant de conclure, l'association "DANS LE SILLAGE DE LILY LASKINE" tient à remercier tout particulièrement Marielle NORDMANN, Bertile FOURNIER-HUGUET, Magdeleine et Didier BUDIN, Joël GARNIER et Jean-Marie PANTERNE, représentés par François LANGELLA, qui par leur présence et leur généreuse participation lui ont permis de donner à cet hommage à Lily LASKINE tout l'éclat que nous lui devons.

Les journées terminées, chacun put repartir, heureux de cette rencontre dans l'esprit de notre chère Grande Dame de la harpe qui, au-delà de son immense talent, avait elle-même : "Au fond, j'ai plus aimé les gens que la musique".

Nicole GIOVANINETTI, Marseille.





*Pendant le colloque*



*Le public, pendant le concours*



*Récital de Marielle NORDMANN*



*Les lauréates du concours ; de gauche à droite : Stéphane ASTIER, Marianne GUICHARD, Gail GANDINO, Valérie MUZZOLINI, Dylan GIRARDIN, Marion HERRERA, Peggy GUGLIELMINO, Adèle de ROBERTIS*

## ENSEMBLE DE HARPES "TELENN"

L'Ensemble a tenu sa réunion d'assemblée générale le 20 mai dernier à Vannes.

Dans son rapport moral, la présidente Gwenn LOARER insista sur les doubles objectifs de l'ensemble :

- 1) proposer aux élèves de harpe celtique un travail de musique d'ensemble, complément indispensable au plaisir de jouer ;
- 2) ouvrir aux différentes pédagogies existantes et par là, faire le lien entre les harpistes qui nous entourent.

Un bref bilan fut donné pour chacun des quatre week-end de l'année écoulée.

Après la lecture du bilan financier qui fait ressortir un trésorerie saine, il fut débattu entre les participant du projet d'activités pour 1989 et 1990. Ainsi, pour 1989 : un stage aura lieu à LORIENT du 31 juillet au 4 août et deux

week ends sont prévus : l'un fin octobre, l'autre au début décembre. Pour 1990 : week ends fin février, avril et mai (ce dernier sera axé sur un échange pédagogique avec une classe de harpe celtique de Bretagne) ; une participation de l'ensemble au concours de harpe du Kan ar Bobl de Lorient est envisagée ; un stage en juillet ; enfin 3 concerts entre juin et juillet.

Sur le plan financier, il est décidé de l'achat de deux instruments qui seront loués à des élèves débutant contre la modique somme de 100 F. par mois ; le lancement d'une coopérative est envisagé : celle-ci diffuserait des autocollants, tee-shirts, etc ... Ces deux opérations afin de pouvoir metre en route un début d'auto-financement.

Sur le plan administratif, il est décidé à l'unanimité de changer l'appellation de l'Ensemble. En effet, "Ensemble Régional" pose un problème pour le dépôt de demande de subvention

auprès de collectivités locales (Conseils Généraux, Mairies, etc ...). L'ensemble s'appellera désormais : "TELENN" (ENSEMBLE DE HARPES DE BRETAGNE).

Enfin, il est procédé à l'élection du nouveau Conseil d'Administration (8 membres) et du bureau qui est donc composé de :

Marileine BOUCHAUD : Présidente  
- Kristen NOGUES : Vice-présidente  
- Anne-Cécile CLOAREC : Secrétaire  
- Gildas LE PRIELLEC : Trésorier.

François HASCOET, par l'intermédiaire du "Journal de la harpe" est conseiller technique chargé de la diffusion et Gwenn LOARER est la responsable pédagogique.

**CONTACT :**  
2, rue Jean-Michel CARADEC  
29200 BREST.

# Marin LHOPITEAU, Facteur de harpes "celtiques"

Marin LHOPITEAU est installé à KEMPER (Quimper), en Finistère, depuis maintenant trois ans. Il ne se contente pas de fabriquer des harpes : il en joue également, (notamment dans un groupe de folk breton ; il est aussi l'élève de Dominig BOUCHAUD à l'école de musique de Kemper) pouvant ainsi mieux comprendre les exigences des musiciens.



Marin est membre de l'Union Nationale de la Facture Instrumentale, association elle-même membre de la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale regroupant près d'une centaine d'adhérents. L'originalité réside dans le fait que les adhérents s'entraident pour partager les frais de location de stand dans les grandes expositions par exemple.

Enfin, Marin est le secrétaire de l'association des harpistes de Bretagne "TELENNOURIEN VREIZH".

## COMMENT EN ETES-VOUS ARRIVE A CONSTRUIRE DES HARPES ?

J'ai commencé plutôt en autodidacte il y a maintenant 12 ans en faisant des épinettes des Vosges. C'était un instrument très demandé à cette époque. J'ai donc entrepris tout seul à construire des épinettes et à la fin de la première année, j'ai pris contact avec des luthiers

pour essayer de trouver un apprentissage. Je n'en ai pas trouvé en tant que tel mais par contre, j'ai rencontré des gens qui étaient d'accord pour me guider dans mon travail. Je leur montrais mes réalisations (épinettes, puis dulcimers) et ils critiquaient telle ou telle façon de fabriquer et c'est comme cela que j'ai pu acquérir les bases pour progresser dans la lutherie en général. Ainsi, j'ai continué quelques années comme cela, en amateur.

Ensuite, je me suis mis à contruire des mandolines, mandoles, bouzoukis.

Mon intérêt pour les harpes remonte à, il y a environ 6 ans : je travaillais avec un ami qui, lui, contruisait des harpes. Ça m'a beaucoup plu et, rapidement, j'ai laissé tomber la facture des autres instruments pour me consacrer seulement aux harpes. Pour la construction, j'ai pris d'abord modèle sur la harpe de mon ami puis, j'ai mis au point mes propres plans car, à cette époque, je ne connaissais pas l'existence de ceux qu'on peut trouver maintenant. Cela ne s'est pas fait sans ratées évidemment, par exemple : l'écart entre les cordes, bois pour les tables pas assez sec (ça n'a cependant jamais cassé). Petit à petit, avec la pratique, les défauts s'éliminèrent : il en reste certainement encore mais c'est de l'ordre du détail. Ainsi, je suis arrivé à mettre au point un modèle.

## QUEL GENRE D'INSTRUMENTS PROPOSEZ-VOUS ET QUELLES SONT LEURS CARACTERISTIQUES ?

A un moment, j'ai fait des petites harpes 25 cordes suite à une demande : on m'avait dit que le public cherchait un modèle facilement transportable mais un instrument de 25 cordes était vraiment trop limité. Ensuite, j'ai mis au point un instrument à 32 cordes, presque toujours de nylon, le métal étant très peu demandé. Actuellement, j'ai surtout trois modèles à proposer : de 32, 34 et 36 cordes.

Pour la construction, des colonnes et consoles, j'utilise le merisier massif (que je laisse sécher naturellement plusieurs années), pour la table l'épicéa (que j'achète chez les fournisseurs de luthiers ; cette partie de la harpe étant très délicate, il faut veiller à ce que les fibres soient bien sélectionnés droits et parallèles). La caisse des harpes à 32 cordes est constituée de 3 pans (4 avec la table) et les 34 et 36 sont à sept pans.

En ce qui concerne le choix des cordes, j'ai d'abord effectué des calculs théoriques puis j'ai en procédant par essais comparatifs de plusieurs diamètres.

Pour les systèmes de demi-tons, j'avais emprunté au début le système traditionnel de crochets de laiton recourbé mais, vu le peu de fiabilité, j'utilise maintenant le système à levier inspiré des japonais.

## COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS ET QUELLE EST VOTRE PRODUCTION ?

Lorsqu'on me commande un modèle de harpe, j'entreprends en général la construction de plusieurs exemplaires en même temps car certaines des opérations sont effectuées à la machine et peuvent être donc faites en série : découpages des plateaux en planches dans avec lesquelles seront fabriquées les colonnes, consoles, socle, etc ... Mais, il faut dire qu'il ne s'agit là que des opérations de dégrossissage : l'essentiel du travail étant effectué manuellement, ma production est d'un peu plus d'une harpe par mois.

Mes instruments sont connus par le bouche à oreille ; je participe aussi à quelques expositions. Prochainement, j'exposerai aux Festivals de Saint-Chartier (autour du 14 juillet), de Cornouaille à Kemper (fin juillet), Interceltique de Lorient (mi-août) et au Salon de la Musique à Paris (en septembre).

L'une de mes préoccupations a été de construire des instruments faciles à transporter, donc de petite taille et





légers, tout en restant bien solide et conservant de belles capacités sonores. Ainsi, par un choix judicieux de bois, la harpe de 32 cordes mesure 1 m pour 6 Kg et la 36, 1.20 m pour 8 Kg.

**VOUS ETES ATTENTIF AUX DEMANDES PARTICULIERES DE VOS CLIENTS SOUCIEUX D'AVOIR "L'INSTRUMENT UNIQUE" : QUELLES SONT LES MODIFICATIONS QU'IL EST POSSIBLE D'EFFECTUER SUR VOS INSTRUMENTS ?**

Si la colonne et la console peuvent être construites selon les desiderats du client, les longueurs de cordes, emplacements des sillets, chevilles, pallettes restent fixes.

Les modifications sont donc de deux ordres : d'abord esthétiques : sculptures, moulages ; ensuite sonores : on peut obtenir un son différent selon le choix des cordes, la façon de construire la caisse ; par exemple, pour obtenir un instrument convenant mieux au répertoire de musique ancienne, on choisira des cordes un peu moins tendues et une table d'épaisseur plus mince et plus légère : le son sera ainsi plus rond.

Mes acheteurs sont aussi bien des débutants que des confirmés, venant d'un peu partout : France mais aussi



**CONTACT : Marin LHOPITEAU,**  
3, rue Victor Ségalen, 29000 KEMPER,  
Tél. : 98 95 82 47

Allemagne, Belgique, etc ...

Chaque harpe est livrée avec un jeu de cordes de rechange et les références exactes afin que l'utilisateur puisse éventuellement remplacer la ou les cordes cassées.

**QUELS SONT VOS PROJETS ACTUELS EN CE QUI CONCERNE L'AMELIORATION DE LA LUTHERIE DES HARPES ?**

Parmi mes projets, il y a la mise au point d'un type de harpe à cordes de métal. En effet, on en joue de moins en moins et il serait pourtant intéressant qu'il y ait un équilibre entre les instruments à cordes de nylon et d'acier. Je voudrais donc pouvoir avoir quelques modèles de harpe à cordes de métal pour que les musiciens puissent les essayer.

Jouer dans un groupe m'a fait étudier la technique de sonorisation amplifiée de la harpe ; j'effectue actuellement des essais avec un ami qui me propose plusieurs types de micros que je place à différents endroits afin d'obtenir le son le mieux équilibré possible et où on n'entende pas les bruits parasites comme le glissement des doigts sur les cordes. J'obtiens un bon résultat avec trois micros reliés à un mélangeur pour équilibrer l'ensemble

## A ECOUTER ...

### "BARZAS BREIZ"

Pour célébrer le 150ème anniversaire de la parution du "BARZAS BREIZ", les éditions "Escalibur" viennent d'éditer l'enregistrement (en cassette, disque et compact) de 12 des chants représentatifs du contenu de ce recueil : chants mythologiques et historiques, chants d'amour et de fête, légendes et chants religieux. "Ils sont une bonne illustration de la diversité et de l'originalité mélodique et poétique du répertoire chanté en langue bretonne qui a toujours fait une place importante à la chanson narrative de type historique" écrit Donatien LAURENT DANS son texte de présentation.

Ce recueil, d'environ 70 pièces, paru à Paris en 1879, à l'époque où l'Europe commençait à s'intéresser à ce que nous appelons maintenant "la littérature orale". Le succès fut immédiat et des traductions en furent publiées.

C'est Andréa AR GOUILH qui interprète ici ces chants. Depuis le milieu des années 50, elle fait connaître au public à l'occasion de diverses manifestations tant en Bretagne qu'à l'étranger. 6 des pièces sont accompagnées discrètement

par les harpes de Poi et Hervé QUEFFELEANT (du groupe "An Triskell") dont le répertoire propre comprend aussi plusieurs mélodies extraites du "Barzaz Breiz". Réf. BUR 827, DIFFUSION BREIZH.

(Sans)

*du cœur d'une harpe*

*du cœur d'une harpe  
je trouve une si belle musique  
que je m'endors tout doucement*

*je rêve de belles choses,  
De la nature, des animaux,  
De la mer, des enfants que j'aime*

*je rêve d'un beau château  
où dansent des dames en robes longues  
sous le regard de leur prince charmant.*

*du cœur d'une harpe  
j'ai trouvé un jour  
trois petites notes  
pour un chant d'amour*

*Stmouck  
(Saint-Yrie)*



# PROCHAINS STAGES ET CONCERTS

**GLENCOLMCILLE (Ireland)**  
week 1 : 30th July - 5th August  
Week 2 : 5th - 12th August

"CLAIRSOIRI NA HEIREANN" (Harpers of Ireland) is the association of traditional Irish harpers. It was founded in 1985 to encourage and co-ordinate the activities of harpers throughout the country, to encourage interest and progress in the playing of the instrument through its many gatherings, teaching centres, festive events and summer-schools. Since its inception, the association has played a fundamental role in the revival of the harp tradition and they have gone from strength to strength with the main focus of their annual activities in the Glencolmcille Summer-school.

## WEEK 1 : A HARP WEEK AT THE OLD RECTORY THE COURSE

The director and tutor of this course is Janet HARBISON, who while still a widely acclaimed and travelled performing artist and composer for over ten years, has also, since 1982, been involved in teaching the harp by the traditionally oral method, in much the same fundamental way she herself learned from pipers and fluters. She is now recognised as the leading teacher of the traditional Irish harp, and lives in Belfast where she is Curator of Music at the Ulster Folk and Transport Museum.

The tuition consists of four hours of group classes (Monday to Friday) from 9.45 - 11.45 am and 2.15 - 4.15 pm each day with a lecture/recital at noon on aspects of history, of repertoire and interpretation. The maximum capacity of the residential school is 20, so there will be considerable individual attention.

There is an extra workshop session for harp teachers (for both student teachers and those already qualified) from 4.30 - 5.45 pm each day. The emphasis here is on the oral (traditional) teaching method (i.e. "learning by ear"), with special sessions on the planning of a student's repertoire, interpretation and technical development, group arrangement and conducting performance.

No formal evening activities have been arranged as, coinciding with this harp week in Glen, is the Donegal Fiddler's Festival which is the biggest and most energetic fiddle festival in the country. There will be no shortage of music, musicians and social activities to join in the neighbourhood this week! Special outings may also be arranged according to participant interests

during the week.

### FEES :

Full board accommodation and school : Irl £ 125 - GB £ 110

School only : Irl £ 40 - GB £ 32.50

Teacher's course and seminar (extra) : Irl £ 40 - GB £ 32.50

Clairseoiri membership : Irl £ 10 - GB £ 8.50

Hire of harp : Irl £ 15 - GB £ 12.50

Hire of bed linen : Irl £ 2.50 - GB £ 2.

Family concession : for a second member in a family, deduct £ 10, for a third, deduct £ 20, and so on.

## WEEK 2 : TRADITIONAL MUSIC WEEK

As previous years, the traditional music week takes over the town! Classes are held in the instruments, with song and set-dancing, in the National School, the village hall, and the Glencolmcille Adventure Centre. This year for the harp festival, Janet HARBISON will be joined by Dominig BOUCHAUD, one of Brittany's leading celtic harpers, to direct the course. The wider celtic elements is becoming quite a feature of our harp festivals now providing a grater all round harp experience. For the other instrumental classes, many of the now familiar faces will be back on the teaching staff ...

### THE COURSES

Summerschool participants will be grouped into classes according to their experience and expertise and will have timetabled tutorials and practise sessions throughout each day (starting from 9.30 am) Each evening a lecture-recital will be given by a tutor in the Hotel at 7.30 pm after which every-one may join in extra set-dancing classes (free to Summerschool participants) or the sessions in the Lounge, Biddie's, the Old Rectory, or back at the Glen Centre.

### FEES

Full board accommodation and school : Irl £ 150 - GB 120

Full board accommodation and set-dancing : Irl £ 130 - GB £ 105

School only : Irl £ 40 - GB £ 32.50

Set-dancing only : Irl £ 20 - GB £ 16

Hire of harp, hire of bedlinen and family concession : see week 1

### CONTACT ADDRESS :

Janet HARBISON  
GLENCOLMCILLE HARP FESTIVAL  
ULSTER FOLK AN TRANSPORT  
MUSEUM  
CULTRA, HOLYWOOD  
Co. Down BT18 OEU - Northern Ireland.

SAINT-VINCENT SUR OUST

(Morbihan) 21 - 25 août

Stage de harpe celtique animé par Dominig BOUCHAUD (1er prix de harpe au CNS de Paris, 1er prix de harpe celtique à Killarney (Irlande), 1er prix au Kan ar Bobl de Lorient, Triskell d'Or qui récompense les meilleurs musiciens bretons, 1er pris au Concours International de Dinan)

Le stage s'adresse à tous sauf débutants complets. Age minimum : 12 ans.

### PROGRAMME :

. Travail de technique instrumentale et d'interprétation seul, en duo et en ensemble ;

. Travail d'improvisation et d'expression à partir de thèmes traditionnels, de poèmes ...

. Initiation à l'harmonisation de la musique modale

. Ce stage se déroule en même temps que des ateliers de danses traditionnelles, accordéon diatonique, violon, etc ...

### LE REPERTOIRE :

Danse et mélodies bretonnes - Musique celtique - Musique du Moyen-Age et de la Renaissance.

### MATERIEL REQUIS :

Son instrument, clef d'accord, tabouret, papier musique (possibilité de louer une harpe en téléphonant à CAMAC Productions : 40 97 24 97

### RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Centre Culturel Breton "Ti Kendalc'h"  
SAINT-VINCENT SUR OUST  
56350 ALLAIRE - Tél. 99 91 28 55

AN GIANAN, TERMONFECKIN, Co.  
Louth, Ireland : 23rd - 28 July 1989 :  
Festival for Irish harp

Once again next July, An Grianan, Termonfeckin, Co. Louth, will be filled with the music of harpers from all over, who have gathered for the annual Harp Course run by "CAIRDE NA CRUITE".

This week-long residential Course has become one of the most popular events of the Irish harp scene. At An Grianan there is comfortable accommodation, as well as excellent food, and all the facilities needed to ensure a thoroughly enjoyable week for everyone. During the week, the historic sites of the nearby Boyne Valley can be visited, and there are fine beaches just a few minutes away.

Termonfeckin is easily accessible as it is just 35 miles from Dublin and is near the main northern highway. Free transport is available to An Grianan from Drogheda Railway Station.

Harpers of all standards and styles are welcome (including players of the wire strung harp). We aim to meet the special needs of everyone: there will be daily classes in: harp technique - Singing to harp accompaniment - Session playing with other instruments - Ensemble playing - Traditional ornamentation - Whistle playing - Irish dancing - Traditional singing. And there's more! You can learn about the tuning and care of your harp, arrangement of tunes and songs, programme presentation. You will be shown how to arrange and play simple tunes.

Celebrity concerts are given during the week by harpers and other traditional musicians.

Grainne YEATS will again be Director and Aibhlin McCRANN will this year act as Assistant Director. As usual, the teachers will be drawn from Ireland's leading harpers. In previous years, for example, teachers included: Mercedes BOLGER, Maire Ni CHATHA-SAIGH, Aine Ni DHUILL, Elizabeth HANNON, Aibhlin McCRANN. Organiser: Helen DAVIES.

#### FEES:

Students: IRL £ 150 - Listeners: IRL £ 120 - Daily Listeners: IRL £ 15 - Private lessons: IRL £ 12.

Space is limited, so apply now to ensure your place! Applications with IRL £ 30 deposit must be in as soon as possible.

#### INFORMATIONS:

"CAIRDE NA CRUITE" - The Secretary 9, Devitt Villas - SANDCOVE, Co DUBLIN, Eire (IRL)

### EDINBURGH, Scotland -

29 July - 5 August 1989

THE HERITAGE OF SCOTLAND  
(International summer schools):  
CLARSACH PLAYING

#### CONTENT OF SCHOOL

Students should have some playing experience. Tuition will be offered in solo playing, singing with self accompaniment and accompaniments. It is hoped to cover a wide range of Scottish music, Lowland and Highland, employing different techniques and styles of playing. Students should prepare at least two own-choice pieces of Scottish origin in the categories in which they wish to specialise and prescribed pieces will be forwarded to applicants before. These pieces will be worked on during the course, aiming towards performance standard. Guidance will also be given in 5th writing and arranging of music for clarsach. A recital will be given by the tutor and it is hoped that students will like to take part in either formal or informal gathering.

TUTOR:

Anne McDEARMID studied music at the Royal Scottish Academy of Music, gaining the Diploma in Musical Education, and studied harp with Sanchia PIELOU. She is one of the foremost exponents of singing with self-accompaniment on the clarsach, having given many recitals of Scottish music in Holland, Germany, and America. She is well known as a music adjudicator at local and national mods, also writing and arranging many of the competition pieces. At present, Miss McDEARMAID is head of music at Aberdeen Grammar School.

#### FEES:

Over 13 and under 20 years of age:  
Tuition: £ 77.50 - Tuition/Meals-Accommodation: £ 165

Over 20 years of age: Tuition: £ 87.50 - Tuition/Meals/Accommodation: £ 175

#### INFORMATIONS FROM:

Robert INNES - The Queen Margaret College - Clerwood Terrace - EDINBURGH EH12 8 TS (Scotland)

### BREST (Finistère) du 1er au 15

AOUT 1989

autour du Festival "Académie de musique Paul KUENTZ":  
STAGE DE HARPE, animé par Murielle CHAMARD-BOIS, professeur à l'Ecole de musique de BREST.

L'académie d'adresse aux élèves de tous degrés des écoles de musique. Ceux-ci pourront compter sur un enseignement individuel tous les deux jours.

Chaque participant présente le programme de son choix, ou préparé par le professeur. Les participants auront la possibilité de se produire dans le cadre de concerts publics. Des adultes pourront être acceptés dans la mesure des places disponibles. Logement en dortoirs ou chambres individuelles.

#### FRAIS DE PARTICIPATION

Cours et pension: 2300 F. jusqu'à E. II, 2500 F. à partir de moyen. Supplément de 300 F. pour chambre individuelle.

Cours seuls: 900 F. jusqu'à E. II, 1100 F. à partir de moyen.

50% de réduction pour le 2ème instrument.

#### RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Paul KUENTZ, E. N. M., 16, rue du Château, 29200 BREST

### KEADUE, Co ROSCOMMON (Ireland)

August 4th - 7th

#### O'CAROLAN HARP FESTIVAL

Harp school and harp competition

#### INFORMATIONS CONTACT:

Padraic NOONE, KEADUE BOYLE, Co. Roscommon, Ireland. Phone 078/47204

### 11èmes ASSEMBLEES GALLESSES

DU 17 AU 20 JUILLET 1989 A

PLUMIEUX,

Côtes-du-Nord, (près de Loudéac)

Les Assemblées Galleses sont destinées à permettre la découverte et l'expression des différentes facettes de la Bretagne Gallesse (langue, culture, civilisation, milieu naturel, activités, etc...). Le gallo n'est pas en effet un "patois" ou du "français déformé": c'est une véritable langue ayant eu des échanges avec la langue bretonne celtique. Les contes, les légendes, les chansons, les danses et la musique de Haute-Bretagne ont par ailleurs tout autant d'intérêt que ceux de la Basse-Bretagne d'expression bretonnante.

STAGE DE HARPE, animé par Christophe GUILLEMOT, élève au Conservatoire de Rennes

#### PROGRAMME:

Pour les élèves n'ayant jamais pratiqué l'instrument, il est proposé les exercices suivant en vue de déboucher sur quelques morceaux celtiques simples et harmonieux:

- . position des doigts sur la harpe
- . exercices de souplesse des doigts
- . accords trois et quatre sons
- . exercices d'articulation

Les stagiaires qui ont déjà été initiés à la harpe celtique apprendront au cours du stage des morceaux de musique baroque et celtique arrangés par Dominig BOUCHAUD et amélioreront leur technique musicale par les exercices suivants:

- . dextérité
- . exercices de tenues
- . exercices de doigtés

Ces exercices devront être maintenus car ils sont les bases de l'instrument. Ils seront accompagnés de techniques d'harmonies: sons harmoniques, nuances, accords.

Possibilité de location de harpe moyennant 100 f.

PRIX DU STAGE: 400 F.

#### RENSEIGNEMENTS - INSCRIPTIONS

Dominique JUMEL, Le Vieux Bourg, 56800 TAUPONT, Tél.: 97 74 17 74

### FLORILEGE DES HARPES

#### PROGRAMME:

Duo de harpes celtiques par Gwenn LOARER et Kristen NOGUÉS

Duo de harpes classiques: Anne LE SIGNOR et Catherine LE BRIS

Quatuor de harpes: "SABLIER" (création d'Alexandre DAMNJANOVIC, commandée par le Ministère de la Culture).

9 juillet au Festival de DINAN (22)  
12 juillet aux Nuits de QUINTIN (22).

19 juillet au Festival de TREGUIER (22)  
5 octobre au Festival de JERSEY

## DUO DE HARPES CELTIQUES par Gwenn LOARER et Kristen NOGUES

le 1er octobre aux Journées Nationales  
de l'Orgue. Embarquement à VANNES  
(56) pour un déjeuner en bateau à la  
découverte du golfe du Morbihan.  
Débarquement à LOCMARIAQUER (56)  
à 16 heures.

Renseignements et inscriptions avant le  
30 août 1989 à ADDM - Journées  
Nationales de l'Orgue, Hôtel de  
Département, B. P. 1053, 22000 SAINT  
BRIEUC, Téléphone 96 62 62 70

## CONCERTS DE MYRDHIN

### JUILLET

7 : DINAN (22), Festival musical, église  
Saint Malo - 15 : PLOUER (22), chapelle  
de la Souhaitier - 16 : PLOUER (22),  
salle d'honneur de la Mairie - 19 : DOL  
(35) à la cathédrale - 20 : ERQUY (22) à  
l'église - 21 : PLOUBALAY (22) à  
l'église - 26 : ILE AUX MOINES (56),  
église - 27 : QUIBERON (56) à l'église  
Saint Pierre - 31 : CAMARET (29) à  
l'église.

### AOÛT

3 : ETABLES (22), à l'église - 4 :  
PAIMPONT (35) au Centre Judiciaire-  
Telhouët - 7 : FREHEL (22) à la chapelle

des Sables d'Or - 8 : PERROS-GUIREC  
(22) à la chapelle Notre-Dame de la  
Clarté - 9 : ROSTRENEN (22) à l'église  
10 : CARNAC (56) au festival - 11 :  
SAINT-GILDAS DE RHUYS (56) à  
l'église - 17 : SAINT-GILLES CROIX DE  
VIE (85) à l'Eglise - 18 : GUIDEL (56) à  
l'église - 21 : CRAC'H (56) à l'église - 24 :  
LISIEUX (14) - du 27 au 31 : HAM-  
BOURG (RFA)

## CONCERTS DE JOB FULUP

(Harpe à cordes de métal)

### JUILLET

21 : PAIMPONT (35) à l'église - 25 :  
SAINT-PIERRE DE QUIBERON (56) au  
Centre Culturel.

### AOÛT

2 : PRIAC (44) à l'église - 11 : SAINT-  
JEAN BREVELAY café "Le Sant Yann" -  
13 : SAULGES (53).

### SEPTEMBRE

24 : PLONEVEZ-DU-FAOU

*Nouvelle adresse de Job*: Le Pont aux  
Moines, LOYAT, 56800 PLOERMEL  
Tél. : 97. 93. 08. 87

## FESTIVAL DE FOLKLORE INTERNATIONAL DE CONFOLENS

en Charente le 14 août 1989, 21 heures.  
Dans le cadre de grand Festival

rassemblant chaque année près de 350  
000 spectateurs applaudissant des  
groupes venus du monde entier, la  
harpiste lorientaise **Françoise LE  
VISAGE** participera, aux côtés d'autres  
musiciens, à la création bretonne mise  
en place par Alan PIERRE, pour la  
chorégraphie, et Roland BECKER, pour  
la musique.

## CONCERTS DE Dominig BOUCHAUD

10 août à Lorient, Morbihan, (Eglise St  
Louis) dans le cadre du Festival Inter-  
celtique pour un programme de musique  
"ancienne".

15 août à Locronan, Finistère.

## CONCERTS DE Hervé et Pol QUEFFELEAN

( du groupe AN TRISKELL, duo harpes à  
cordes nylon et métal) :

### JUILLET :

13 : Landerneau (29) - 15 : Quimper (29)  
- 16 : Plougonvelen (29) - 21 :  
Pouldreuzic (29) - 27 : Beg-Meil (29) -  
28 : Nevez (29) - 29 : Corlay (22).

### AOÛT :

1 : Cléder (29) - 4 : Landevennec (29) - 5 :  
Le Folgoat (29) - 10 : Audierne (29) - 11 :  
Larmor-Baden (56) - 12 : Combrit (29) -  
13 : Carnac (56) - 14 : Le Treiz Hir (29) -  
15 : Ploudalmézeau (29) - 17 : Le  
Relecq-Kerhuon (29).

## PUBLICATIONS

## LES JONGLEURS EN FRANCE AU MOYEN AGE

Les éditions CHAMPION qui  
réédite l'édition de 1910 présentent cet  
ouvrage de 339 pages ainsi :

"Dans cette magistrale étude,  
toujours indispensable, le grand maître  
Edmond FARAL déterminé quelle part  
revient aux jongleurs dans la production  
littéraire de leur temps et quelle était  
leur condition.

La première partie traite de l'ori-  
gine des jongleurs, les définissant  
comme "tous ceux qui faisaient profes-  
sion de divertir les hommes, tous ceux  
qui faisaient de la poésie ou de la musi-  
que un métier", de leurs rapports avec  
l'Eglise. La deuxième partie est con-  
sacrée au règne des jongleurs, à leur  
prospérité durant le XIIIème siècle, à  
leur classification, à leurs revenus, avec  
un exemple-type : RUTEBEUF. Les  
jongleurs et les genres littéraires sont  
longuement analysés. La troisième et  
dernière partie de l'ouvrage relate la

décadence des jongleurs : dissolution de  
l'art de jonglerie ; les jongleurs, le mime  
et le théâtre régulier.

Le meilleur ouvrage à ce jour consacré  
au développement de l'institution des  
jongleurs, aux rapports de leur condition  
et de l'oeuvre littéraire, à leur rôle dans  
l'histoire de la civilisation."

Pour ce qui est de notre intérêt,  
ajoutons que le harpiste et le harpeur  
curieux, en quête d'indices sur l'usage de  
leur instrument, y trouvera d'abondantes  
citations extraites de textes littéraires du  
moyen-âge. Environ 275 F. Ed.  
CHAMPION, 7 quai Malaquais, 75006  
PARIS.

## "NADERMANN"

(pour harpe celtique ou harpe à  
pédales)

Deuxième cahier de niveau "Elémentaire  
à Moyen" contenant 7 pièces adaptées et  
doigtées par Annie CHALLAN.  
Chez Editions Aug. ZURFLUH, 79,  
boulevard Raspail, 75006 PARIS. Réf. :  
AZ 1315.

## "PIECES POUR 1, 2 ET 3 HARPES CELTIQUES (OU GRANDE HARPE)"

"L'Union Nationale des Compositeurs  
de Musique" propose grâce à la compré-  
hension et au dynamisme des Editions J.  
M. FUZEAU, ce cahier dans la collection  
"UN, DEUX ... PLUS" qu'elle a imaginée  
à l'intention des jeunes musiciens afin  
de leur apprendre à aimer dans le cadre  
de leurs études instrumentales la musi-  
que de leur temps. La diversité des sty-  
les en sera l'une des caractéristique,  
l'autre étant la formule adoptée : le jeu  
en soliste, à deux ou trois instruments  
identiques et de mêmes niveaux de  
difficultés, facilitant ainsi le jeu collectif  
si épanouissant pour les musiciens".  
Extrait de la préface à cette collection  
empruntée au Président de l'UNCM,  
Pierre ANGELIN, qui introduit ce cahier  
de 17 pages contenant trois pièces de  
Jean-Michel DEMASE.  
Chez Ed. J.M. FUZEAU, B. P. 6, 79440  
COURLAY, Réf. 2245, 30 F.